

Récemment le président général des Conférences de Paris avait tenu les mêmes propos.

— Quant au plan de M. Thomas Mulry, de New York, au sujet de l'Unification des Charités entre catholiques et protestants, faut-il l'approuver ?

Toute union de ce genre se heurte à de graves difficultés, car l'esprit qui informe les actes de nos frères séparés est très souvent en désaccord avec le nôtre. Ne vaut-il pas mieux laisser à chaque dénomination religieuse le soin et la garde de ses œuvres ? Cela n'empêche nullement les sympathies, mais au contraire les maintient en évitant tout conflit.

La position prise par Mgr l'archevêque de Montréal, dans l'affaire de l'hôpital civique, sera longtemps encore la meilleure méthode dans la ligne de conduite à prendre en ces sortes d'œuvres.

— Pour suivre le même ordre d'idées, je signale ici un livre qui vient de paraître à Evansville, Ind. Il a pour titre *The Princess of Poverty* et relate l'histoire de sainte Claire d'Assise, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation du couvent des Clarisses d'Omaha, Nebraska.

Peu d'établissements ont été autant que le leur frappés au coin de l'épreuve divine.

En septembre 1875, le pape autorisa deux sœurs italiennes, Annetta et Constanza Bentivoglio, à aller fonder un couvent de Clarisses à Saint-Cloud, Minnesota, en compagnie du père franciscain Paolino.

A leur arrivée à New York, ce religieux les informa qu'il ne pouvait donner suite au projet.

Elles en appelèrent au cardinal McCloskey. Mais celui-ci leur répondit " qu'il ne considérait pas leur ordre en rapport avec les goûts du temps et encore moins avec l'esprit du peuple américain ".

ce
te
ai
qu
sai
14
gie
pa
tré
Era
-
Bos
niei